

Parcours de Stephen, 17 ans

L'évolution et l'accompagnement de Stephen : quelques réflexions à propos de son rapport singulier au langage, sa relation à autrui, sa passion pour la magie.

Stephen est un jeune homme de 17 ans, scolarisé en première STI2D dans un lycée technologique.

Nous avons effectué une première période de travail alors qu'il était en CM1, pour des difficultés scolaires globales. Il présentait aussi des troubles du comportement qui se manifestaient par de l'agitation et des difficultés à se concentrer. Ses parents évoquaient encore des problèmes relationnels importants liés à sa difficulté à vivre avec les autres : conflits incessants avec ses camarades et sa sœur cadette, tendance en classe et ailleurs à monopoliser la conversation en imposant ses thèmes de prédilection qui tournaient autour des sciences, en particulier l'astronomie.

Ses parents se sont séparés à ce moment-là ; le bouleversement de leur vie de famille les a conduits à arrêter notre travail.

Il est ensuite revenu en quatrième pour des problèmes en compréhension, orthographe, expression écrite. Notre travail s'est poursuivi depuis, même si nos séances se sont espacées ces derniers mois car, stressé par l'approche du bac de français, il préfère consacrer du temps aux tâches scolaires.

Par ailleurs, il rencontre une psychologue au CMP depuis plusieurs années, suit avec assiduité les cours particuliers de physique et de maths payés par ses parents : il est demandeur, sait se saisir de l'aide qu'on lui propose.

J'ai envie, concernant Stephen, jeune homme passionnant et touchant malgré cette dimension relationnelle parfois difficile, d'évoquer plusieurs points qui me semblent importants dans son parcours de vie : son rapport particulier au langage, sa passion pour les tours de magie, son intelligence et son intérêt pour le domaine des nouvelles technologies.

Depuis l'enfance, il a un rapport très singulier au langage, utilisant des expressions, des images originales mais pas toujours accessibles ! Il a aussi, ces dernières années, beaucoup développé un style d'humour avec deux camarades : ils jouent à prendre les mots ou expressions au pied de la lettre, comme s'ils ne saisissaient pas le sens figuré, la dimension imagée du langage. Quelle est la part du jeu, et la part d'une impossibilité à se décoller du sens « propre » ?

Il a aussi des marottes comme faire des jeux de mots avec les prénoms de ses camarades ou imiter l'accent portugais de l'un d'entre eux, qui sont drôles mais qui envahissent nos échanges et notre temps de travail. Il parle souvent fort, très vite, ce qui laisse peu de place à son interlocuteur ! Il a d'ailleurs une répartie et un sens de l'à propos surprenants, passe du temps à raconter ses bons mots ainsi que ceux de ses camarades. Il aime s'exprimer mais on a parfois le sentiment qu'il malmène, déforme, tourne les mots en dérision.

Que représentent-ils pour lui, dans quelle mesure se laisse-t-il affecter par eux ? Quels sont les liens entre son rapport complexe au langage et ses relations difficiles avec autrui ?

Par ailleurs, il prend des cours de magie depuis trois ans, et aime me faire partager en début de séance ses dernières découvertes ou inventions : il a beaucoup d'imagination, d'adresse et d'esprit pratique qui lui permettent de reproduire mais aussi de créer des tours de cartes bluffants. Face à ma perplexité, il accepte souvent d'expliquer ses trucages.

Alors qu'il entretient avec ses camarades des relations conflictuelles vécues sur un mode persécutif, il exécute volontiers ses tours à leur demande ainsi qu'à celle de ses professeurs. Il a aussi été sollicité pour animer une soirée au sein du lycée. Cette passion lui permet d'être peu à peu connu et apprécié dans tout l'établissement, même s'il a peu de vie sociale en dehors.

Quelle place occupe cette pratique de la magie dans la vie de Stephen ?

L'illusionniste est le maître du jeu, il enchante ses spectateurs en même temps qu'il les égare, ils perdent leurs repères, ne savent plus que penser... Il se tient de l'autre côté du décor et c'est selon son bon vouloir que seront gardés ou dévoilés les secrets de son art.

Peut-on faire le lien avec le langage et la relation interpersonnelle, comme un désir d'en déchiffrer les mystères, ou bien une expérience de va-et-vient entre

illusion et démystification pour tenter de se représenter et de maîtriser son environnement, voire tenter de se comprendre et de comprendre l'autre ?

En tout cas, Stephen a trouvé par le biais de la magie le moyen d'exercer sa grande inventivité, d'entrer en relation avec les autres de manière positive, d'être reconnu pour ses talents par un grand nombre de ses pairs et de ses professeurs. Il a aux dires de ses parents et de sa psychologue beaucoup changé ces dernières années.

Enfin, il est passionné par les technologies du futur, parle de certains domaines techniques et scientifiques avec une rapidité et une facilité impressionnantes : ses expériences en physique-chimie et en technologie, les dernières découvertes en domotique, les réactions du corps humain en plongée sous-marine, sport qu'il pratique lors des vacances...

Nous avons beaucoup travaillé en séries associatives ces dernières années. Il a un très bon lexique, peut évoquer et associer avec aisance même s'il lui est difficile de parler de certaines perceptions du corps, de sentiments ou d'émotions. Il a aussi progressé en orthographe.

Ces derniers mois, nous avons également abordé l'expression écrite à mon initiative, avec des créations de texte et des histoires à deux voix que nous avons tenté de retravailler car Stephen déborde alors du cadre - tendance qui lui est souvent reprochée par son professeur de français- en donnant libre cours à ses sujets de prédilection, sans toujours tenir compte de la proposition de départ ni de son lecteur. Le thème de la guerre est récurrent et la dimension humoristique, qui se traduit par des jeux de mots ou de la dérision, est omniprésente ; est-ce une façon de se défendre d'émotions ou de pensées anxiogènes ?

J'ai le sentiment que les séries associatives, par leur dispositif, contiennent sa tendance au monologue, le protègent contre l'envahissement par des idées répétitives, lui permettant ainsi d'être dans un véritable échange avec l'autre. Stephen en a certainement conscience puisque le travail en séries constitue depuis des années sa demande privilégiée.

Emmanuelle Vernassa